

30  
ans

Fondation  
**THEODORA**

Bien plus que des rires

1993



Avril 1993

Première visite de deux  
docteurs Rêves au CHUV  
à Lausanne



Septembre 1993

Création de la Fondation

Décembre 1993

Premières visites en  
Suisse alémanique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 6.9.2023



## 30 ans aux côtés des enfants

Il y a 30 ans, le 9 septembre 1993, la Fondation Théodora était officiellement créée. Depuis trois décennies, elle poursuit sa mission d'égayer par la joie et le rire le quotidien des enfants hospitalisés et en institutions spécialisées. Avec près de 70 artistes professionnels appelés « docteurs Rêves », la Fondation offre aux enfants des moments de joie et d'évasion lorsqu'ils en ont le plus besoin et ce, dans 59 hôpitaux et institutions spécialisées suisses.

Tout a commencé par un accident : à l'âge de dix ans, André Poullie fut hospitalisé pendant des mois après plusieurs opérations au pied. Sa mère Théodora lui rendait visite tous les jours, lui racontait des histoires ainsi qu'aux autres petits patients de la chambre et égayait leur quotidien. Les mimiques inimitables, la gaieté contagieuse et le sens de l'humour de Théodora faisaient passer la douleur et l'angoisse au second plan pendant un instant. Lorsque Théodora est décédée, André et son frère Jan ont créé, le 9 septembre 1993, une fondation en mémoire de cette femme exceptionnelle : Théodora.

### Des moments magiques grâce aux docteurs Rêves

Comme Théodora à l'époque, quelques 70 docteurs Rêves offrent aujourd'hui des moments de joie et de divertissement aux enfants dans 59 hôpitaux et institutions spécialisées de Suisse. Chaque docteur Rêves est en premier lieu un artiste faisant de la magie, du théâtre, de la musique ou autres. Les docteurs Rêves sont ensuite formés et accompagnés par la Fondation Théodora afin de pouvoir exercer en milieu hospitalier. Avec humour, joie et empathie, ils font voyager les petits patients dans un univers rempli de couleurs, de fantaisie et de rires. La famille, dont les parents, ainsi que le personnel soignant, profitent également des visites des docteurs Rêves.

### Plus important que jamais

En mars 2020, les docteurs Rêves ont dû suspendre leurs visites pour la première fois depuis la création de la Fondation en raison de la pandémie de Covid. Cette absence des docteurs Rêves a montré d'autant plus leur importance. Thomas Riedel, médecin-chef à la clinique



**Avril 1994**

Début des activités en Suisse italienne

**Juin 1995**

La Fondation Théodora est reconnue d'utilité publique



**Janvier 1998**

Nouveau programme «Monsieur et Madame Rêves»

universitaire de pédiatrie à l'Hôpital de l'Île à Berne, explique: «Nous sommes d'avis que les visites des docteurs Rêves sont du même niveau que d'autres services paramédicaux. C'est pourquoi nous considérons qu'il est extrêmement important de pouvoir les maintenir». Motivée par le soutien des hôpitaux et des institutions spécialisées, la Fondation Théodora s'est engagée avec détermination pour poursuivre sa mission et continuer à soulager par le rire les enfants atteints dans leur santé. Cette détermination a permis à 94,9 % des visites prévues d'avoir effectivement lieu malgré cette période incertaine. Cet engagement a été récompensé par la reprise des visites en présentiel dans tous les établissements au printemps 2022.

### Un nouveau programme permet de désengorger les urgences pédiatriques

L'étroite collaboration que la Fondation a établie au fil des années avec les établissements visités a été accentuée par la pénurie de pédiatres en Suisse. Au cours des 30 dernières années, les consultations aux urgences pédiatriques ont été multipliées par 5 à certains endroits. Le temps d'attente se trouve rallongé, ce qui constitue une source de stress et de tension pour les parents et les enfants. Les réactions négatives se multiplient, ce qui met encore plus à l'épreuve le personnel soignant. La situation est particulièrement difficile le soir, lorsque les cabinets pédiatriques sont fermés. Pour soutenir les hôpitaux, la Fondation Théodora a lancé cette année son sixième programme, «Rêves d'urgence». Les docteurs Rêves réalisent ainsi plusieurs soirs par semaine des visites dans les services d'urgence, afin de soulager les enfants, les parents et le personnel soignant durant ces moments. Leur présence permet de réduire la perception du temps d'attente, d'apaiser l'anxiété des familles, tout en offrant un précieux soutien au personnel hospitalier. Comme les autres programmes, ce service est fourni gratuitement aux hôpitaux. La Fondation Théodora est entièrement financée par des dons et des partenariats d'entreprises.

### 30 ans d'histoire riche en émotion

Cette année, la Fondation Théodora fête son 30<sup>e</sup> anniversaire et revient sur près de 2 millions de visites offertes aux enfants. La Fondation prend également le temps de se remémorer son passé à travers les vidéos émotionnelles produites dans le cadre du projet «Génération Théodora». D'anciens patients, leurs parents, des collaborateurs des hôpitaux et des docteurs Rêves de la première heure partagent leurs souvenirs 30 ans plus tard et expliquent comment la Fondation Théodora a eu un impact sur leur vie. Pour les décennies à venir, la Fondation va continuer de renforcer sa collaboration avec les hôpitaux et les institutions spécialisées. Le maintien et la qualité des programmes offerts ainsi que le développement des compétences des artistes sont également des éléments essentiels. Pour résumer, la Fondation Théodora est résolument déterminée à apporter bien plus que des rires à davantage d'enfants et ce, pour les prochaines décennies.

#### Contact médias

Pour des questions, des interviews ou des reportages:  
Tamara Attali  
Chargée de communication  
E-mail: tamara.attali@theodora.org  
Tél. : 079 170 74 36

Exemples d'images d'hier et d'aujourd'hui: [Dropbox](#)  
Remarque: merci d'indiquer le nom du photographe sur chaque photo.

# Génération Théodora

Depuis 30 ans, les artistes de Théodora ont visité près de 2 millions d'enfants atteints dans leur santé, avec qui ils ont partagé des instants de bonheur et d'aventures imaginaires. Ces moments amusants, apaisants et poétiques, perdurent dans leurs souvenirs. À l'occasion de ce jubilé, la Fondation a repris contact avec ces anciens petits patients, leurs parents, le personnel soignant et les premiers docteurs Rêves. Tous ensemble, ils forment la Génération Théodora.

## Dre Turlutût marque les esprits des enfants

Luce Golliez est depuis 27 ans la docteure Rêves Turlutût. Arrivée à la Fondation en 1996, cette infirmière de profession a décidé d'apporter du soutien aux enfants hospitalisés à travers une approche différente: les arts vivants. Entre bulles de savon, animaux en peluche et petite boîte à musique, cette artiste apporte joie et réconfort aux petits patients des hôpitaux du canton de Vaud, de Neuchâtel et du Valais, et ils s'en souviennent bien.

*«J'ai eu une grande surprise. C'était un enfant que j'avais vu quand il était petit à l'Hôpital de Fribourg, la deuxième ou troisième année que je pratiquais. Donc c'était dans les années, 98-99. Et puis, je suis retournée en 2019-2020 pour faire un remplacement dans ce même hôpital et je l'ai retrouvé papa avec son petit loulou qui était hospitalisé. Il a éclaté de rire et m'a dit «mais non, vous êtes encore là! Oh, c'est trop cool comme ça mon fils aussi il aura la carte de la docteure Turlutût». Je l'avais marqué étant petit. Ça faisait 20 ans plus tard! Il avait gardé ma carte. C'était très cocasse parce que je l'ai recroisé au même hôpital, l'Hôpital de Fribourg, avec son petit loulou qui venait de naître. Ils étaient tous touchés qu'on aille aussi voir les bébés. J'ai joué avec la Kalimba (petite boîte à musique). De le revoir 20 ans plus tard, c'était hyper touchant et émouvant. On s'est pris dans les bras l'un de l'autre.»*



©Angélique Bühmann

## Les docteurs Rêves, des amis pour la vie



©Angélique Bühmann

Thierry Grünig a passé une année entière, de l'été 1998 à l'été 1999, au CHUV. Diagnostiqué d'un cancer, cet enfant, alors âgé de 12 ans, attendait avec impatience les mardis, jour des visites des docteurs Rêves. Aujourd'hui à 37 ans et papa de 4 enfants, Thierry nous relate comment ces docteurs Rêves, dont spécialement le dr TocToc, ont compté dans sa vie.

*«Mes rencontres avec les docteurs Rêves, c'était il y a 25 ans. Je me rappelle que j'avais vraiment tissé des liens d'amitié avec certains de*

2001

31 docteurs Rêves effectuent des visites hebdomadaires dans 25 hôpitaux en Suisse

Janvier 2012

Nouveau programme «Le Petit Orchestre des Sens»

Septembre 2012

Nouveau programme «Les P'tits Champions»



**Janvier 2013**

20 ans et 1 million  
de visites



**Mars 2013**

Record Guinness du  
plus grand nombre de  
docteurs Rêves au même  
endroit à Berne



**Septembre 2014**

Nouveau programme  
«Opération Rêves»

ces docteurs Rêves qui venaient me voir, dont le dr TocToc. C'était mon meilleur copain à l'hôpital ! Et pourquoi j'aime autant ces clowns ? C'est que quand on a 12 ans et qu'on a un cancer et qu'on est au CHUV à Lausanne alors qu'on vient de Neuchâtel, nos camarades d'école ne font pas forcément le trajet pour venir nous voir. Les docteurs Rêves, quand ils venaient, ils me considéraient vraiment comme une personne normale. On pouvait vraiment passer des moments forts d'amitié. Je me rappelle à cette époque-là, j'avais une Nintendo 64 et des fois, quand TocToc venait, pour pas m'interrompre dans ma partie, il se proposait de jouer avec moi. Donc on faisait des parties de Mario Kart, où soit il me laissait gagner, soit il était vraiment très nul (rires). En fait, ça paraît peu de choses, mais c'était une période où je n'avais pas de copains pour jouer à la Nintendo. Les docteurs Rêves ne venaient pas forcément toujours pour nous faire rigoler à tout prix, mais juste nous faire passer un moment normal qu'on a envie de vivre quand on a douze ans.»

## Hôpital et Fondation, une belle relation

De 1991 à 2008, Bernard Decrauzat fut le directeur du CHUV. Ce poste l'a amené à rencontrer en 1993 André et Jan Poulie pour discuter d'un projet novateur : la visite de docteurs Rêves pour les enfants hospitalisés. Il nous raconte la naissance de cette collaboration.

«Il y a un élément que j'aimerais souligner, c'est le professionnalisme. Ça a été vraiment un des facteurs de réussite parce qu'on n'a pas eu affaire à des intervenants qui n'avaient pas de formation. Ce n'était pas des «amuseurs». Ce sont des gens qui ont une formation, ce sont des docteurs Rêves qui interviennent à bon escient. Par la suite, j'ai même eu l'occasion d'assister à des visites. Une fois, j'ai accompagné le docteur



Panosse. J'avais mis une blouse un peu rigolote aussi. Et puis, ça a été assez formidable parce que le docteur Panosse m'a pris un peu sous son aile pour m'amener à être «acteur» avec l'enfant. Donc, c'est un moment que je n'oublierai pas, parce que ce n'était pas seulement d'être là pour vérifier en tant que directeur du CHUV, mais vraiment d'être acteur dans le projet. Et ce que j'ai pu constater lors de ces visites, c'est que c'était certes un plaisir, un rire pour l'enfant, mais c'était aussi un enrichissement pour le docteur Rêves. Un enrichissement pour moi, mais aussi pour le personnel soignant qui pouvait, à ce moment-là, voir l'enfant sous une autre lumière. Le personnel soignant a peu à peu pris la mesure de l'intervention des docteurs Rêves auprès des enfants et est venu spontanément me dire «c'est formidable ce qu'il se passe!» Ils ont souligné aussi le côté positif que ça pouvait avoir sur la prise en charge des soins. J'ai pu parler aussi avec des parents pour savoir ce qu'ils en pensaient. Chaque fois, le retour a été extrêmement positif. Tous ces éléments nous ont permis d'avoir cette relation de confiance et de poursuivre cette formidable collaboration avec la Fondation Théodora.»

Tous ces témoignages seront à visionner bientôt sur notre chaîne YouTube ou sur notre site internet:  
[www.theodora.ch/generation-theodora](http://www.theodora.ch/generation-theodora)

# Entretien avec dre Méli Mélo

« En étant docteur Rêves, je suis devenue l'adulte que j'aurais aimé rencontrer enfant ». En 1995, Nathalie Dubath troqua ses chaussons de danse pour une blouse médicale on ne peut plus particulière. Elle revient sur ces 28 années en tant que docteur Rêves Méli Mélo.



Docteur Méli Mélo en 1995

**Nathalie, tu travailles comme docteur Rêves depuis bientôt 30 ans. Comment as-tu rejoint la Fondation Théodora ?**

J'ai découvert l'existence de la Fondation Théodora en lisant un article dans un magazine. Cela m'a tout de suite intéressée, car cela réunissait tout ce que j'aimais faire. À cette époque, je donnais des cours de danse dans un centre de loisirs à Lausanne. J'ai d'abord participé à un stage dispensé par l'un des premiers docteurs Rêves, le docteur Bobo. Puis, une semaine après, il m'a appelée pour me dire qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour des visites au CHUV. C'est là que tout a commencé.

**À quoi ressemblaient les visites des docteurs Rêves au début ?**

Lorsque j'ai commencé au CHUV, il n'y avait que moi et le docteur Distinov. Comme nous étions là chaque semaine, nous avons pu créer des liens particuliers avec les enfants, notamment avec ceux qui étaient hospitalisés sur une longue durée. J'ai notamment le souvenir d'un enfant qui était dans le coma et que nous avons pu accompagner jusqu'à son réveil. Ce fut une expérience touchante et unique.

**Comment étiez-vous perçus par les professionnels de santé au début ?**

Ils nous observaient avec beaucoup de curiosité, mais aussi avec un esprit d'ouverture en général. Il a fallu apprendre à travailler avec eux, pour les enfants, mais aussi pour que le personnel puisse également profiter de notre présence. Bien évidemment, nous avons aussi eu parfois des réactions un peu plus réservées, neutres, voire un peu méfiantes. Il faut dire que nos blouses colorées et notre approche étaient en total décalage avec l'aspect sérieux et froid des services de pédiatrie de l'époque. Ce qui n'est plus du tout le cas aujourd'hui.



**Avril 2020**

La Fondation Théodora propose trois programmes temporaires pour continuer à accompagner les enfants pendant la pandémie de Covid



**2023**

La Fondation Théodora est active avec les docteurs Rêves dans 32 hôpitaux et 27 institutions spécialisées



**2023**

Nouveau programme «Rêves d'urgence»



**2023**  
30 ans et  
2 millions de visites



**Toute  
l'histoire**



**Pour que  
l'histoire  
continue...**



### Que représente pour toi le personnage du docteur Rêves ?

Un personnage de liberté, de fantaisie, une liberté de création dans un environnement difficile. Même après toutes ces années, je trouve cela toujours aussi merveilleux. En étant docteur Rêves, je suis devenue l'adulte que j'aurais aimé rencontrer étant enfant.

### Dans quelle mesure ton activité de docteur Rêves a-t-elle changé depuis tes débuts ?

Les nouveaux programmes comme « Opération Rêves » ou « Rêves d'urgence » permettent une collaboration encore plus étroite avec le personnel soignant et un soutien immédiat et concret aux petits patients.

### En quoi les enfants de 1995 sont-ils similaires ou différents de ceux de 2023 ?

Un enfant aime toujours rigoler, qu'on s'intéresse à lui, la joie des enfants est universelle. Cela n'a pas vraiment changé. Cependant, l'environnement n'est plus du tout le même. Les parents sont beaucoup plus informés, mais en même temps plus angoissés. Nous essayons de les détendre, eux aussi.

### Est-ce qu'il y a des anecdotes qui t'ont particulièrement marquée durant ces 30 ans passés au chevet des enfants hospitalisés ?

En toute franchise, chaque rencontre est unique, chaque enfant qui te fait confiance est un cadeau. Ce qui me touche particulièrement, c'est lorsqu'on m'interpelle dans la rue ou dans le train pour me dire, 10-20 ans plus tard, combien ils ont apprécié les visites de la docteur Méli Mélo, qu'ils ont gardé ma carte postale, etc. C'est juste fou et très émouvant.

L'interview complète sur : [www.theodora.ch/melimelo](http://www.theodora.ch/melimelo)



Docteur Méli Mélo dans le cadre du programme « Rêves d'urgence » au CHUV (2023)

©Vincent Hofer